

Histoire vraie de Sebti 5

Un étranger!

- Attention... départ! ça va foncer! hurle Sebti en sautant sur son vélo.
- Méfie-toi, le virage est mauvais! a juste le temps de lui crier Aouacha. Déjà, l'enfant a disparu...

Quel changement de décor, après la vaste plaine d'Algérie, le douar et ses ruelles étouffantes, les bourricots...

La famille de Sebti s'est installée dans un joli village des Vosges: Gérardmer.

- Une grande maison comme ça, seulement pour nous? c'est formidable! s'est exclamé Sebti.

A l'orée de la forêt qui grimpe au-dessus du village, ce chalet de bûcheron lui est apparu comme un petit château!

- Et regarde dedans! a surenchéri la grande soeur Aouacha, c'est plein de chambres!

Des chambres dans un chalet, quoi de plus normal? Pour nous, c'est naturel, mais pour des enfants qui ont passé leurs premières années dans un modeste gîte en terre battue, dans une seule pièce aux murs irréguliers, il y a bien de quoi s'étonner!

- Et ça... qu'est-ce que c'est? a demandé la mère de famille, en voyant le poêle et son gros tuyau noir.

- C'est pour l'hiver, pour se chauffer! a répondu le père. On sera bien contents de faire du feu, dans quelques mois!



En quittant l'Algérie, Sebti croyait en avoir fini pour toujours avec l'école. Hélas. il y a un bâtiment scolaire, à Gérardmer, et l'école est obligatoire! Voilà notre petit ami dans le préau, entouré d'une bande joyeuse de jeunes écoliers qui le regardent avec étonnement. Ils prononcent des mots auxquels Sebti ne comprend vraiment rien. Et quand le petit Algérien veut leur parler, ils ouvrent de grands yeux, puis éclatent de rire. Non, ils ne se moquent pas de Sebti, mais c'est tellement drôle, les sons qui sortent de sa bouche! Sebti se tient à l'écart, un peu perdu parmi ces petits Français.

Certains font l'effort de lui parler par gestes. Entre enfants, on finit toujours par se comprendre. Mais d'autres, après la curiosité du premier moment, ne s'occupent plus de lui. Dans la Bible, on peut lire: "Si un étranger vient séjourner parmi vous dans votre pays, vous l'aimerez comme vous-mêmes!" Beaucoup de gens semblent ignorer cela. Mais nous, nous ne devons pas l'oublier.

Que de découvertes Sebti doit faire, de choses que nous ne remarquons même pas, nous qui sommes nés en France ou en Suisse!

- Quoi? on a chacun un bureau? a-t-il constaté, stupéfait, quand il est entré pour la première fois dans sa classe. Alors ici, on n'est pas assis par terre, en cercle autour de l'enseignant?

- Tiens! la maîtresse distribue des crayons, des gommes, même des cahiers Jamais je n'ai possédé autant de choses! C'est bien, l'école, ici!

Mais notre petit ami ne dira pas toujours cela...

Un jour, en fin d'après-midi, la maîtresse donne un ordre:

- Croisez les bras!

Ah! si elle avait demandé aux élèves de se lever, Sebti aurait tout de suite compris, en voyant ses camarades debout. Mais le geste ordonné se remarque moins facilement.

- Croisez tous les bras! insiste l'institutrice en regardant le petit Algérien.

- Sebti! je te dis de croiser les bras! L'enfant regarde, sans bouger. Exaspérée, la maîtresse se lève et s'avance vers l'enfant. Il est tout étonné.

Elle lui donne une claque! Il est encore plus étonné, et se met à pleurer. Alors, énervée, avec brusquerie la maîtresse prend les bras de Sebti, et les lui croise sur le pupitre

- Maintenant, tu sauras ce que ça veut dire!

Sebti le saura, en effet. Mais il saura aussi se plaindre à son père en rentrant de l'école. Ah! quelle affaire!

Le lendemain matin, l'air sombre, le bûcheron arrive dans le préau.

- Montre-moi celle qui t'a frappé. Je veux des explications! Les choses finiront heureusement par s'arranger...

Il n'est pas toujours très facile de se mettre à la place des étrangers. Mais il est encore plus difficile d'être étranger soi-même! Dans le prochain épisode, à la consternation d'un brave facteur épouvanté, la mère de Sebti en fera, elle aussi, l'expérience...

Texte: Samuel Grandjean